

Le temps des illusions

Changement d'époque avec « Le cercle des illusionnistes » d'Alexis Michalik à la La Pépinière théâtre. Incontestablement, il y a un phénomène Michalik, du nom de ce jeune touche à tout que l'on a découvert comme acteur dans diverses séries télé, puis au théâtre, et qui a fait exploser les compteurs de la notoriété comme metteur en scène avec sa première pièce, « Le porteur d'histoire ». Il remet le couvert avec « Le cercle des illusionnistes » en utilisant les mêmes ingrédients : imagination, créativité, joie, sens du spectacle, esprit de bande, tout ce qu'il faut pour faire de l'illusion théâtrale un grand moment de communion.

Et ça marche, à la grande joie des spectateurs qui se pressent dans la salle, dont nombre de jeunes, ce qui devrait amener les vieux ronchons à réviser leurs jugements définitifs sur la nouvelle génération. Michalik rend hommage au célèbre magicien Jean-Eugène Robert-Houdin (1805-1871), le premier du genre à faire de cet exercice un art à part entière.

En 1984, en plein championnat d'Europe de foot (époque Platini), le dénommé Décembre découvre la jeune Avril en lui volant son sac dans le métro. Venu lui rendre, il lui offre son cœur et lui raconte l'histoire de Houdin. Alors débute une histoire à tiroirs, multipliant les allers et retour, avec un hommage à Méliès au passage – une histoire menée à un rythme effréné sans que jamais ne soit occulté le sérieux du propos.

Alexis Michalik célèbre le père de l'illusionnisme par un tour de magie théâtral.

